

bois. Celui qu'on appelle le pont St-André est d'une structure hardie, n'ayant qu'une très grande arche et deux fort petites à côté.

La ville avait mis 7,000 hommes de ses bourgeois sous les armes, sans comprendre 100 hommes de la garde des portes, les archers, les arquebusiers et les bateliers, qui avaient des compagnies uniformes et magnifiques.

Les Princes furent logés à Bellecour, dans une belle maison, proche du Cours; et le même jour, 9 avril, les Princes allèrent voir l'opéra de *Phaéton*. Le dimanche, 10 avril, ils allèrent à la messe à St-Jean, qui est la Cathédrale. Ils furent complimentés par M. de Saint-Georges, archevêque et primat, qui était accompagné de tous les chanoines, comtes de Lyon, en chapes. On chanta une grand'messe, dont les trois officians étaient mitrés.

J'ai vu à St-Jean l'horloge que l'on prétend avoir été faite par le même ouvrier qui a fait celle de Strasbourg. Je me suis rendu à St-Nizier, qui est une fort grande église assez belle.

L'après-midi, les Princes virent tirer le *Perroquet* par les archers. Il fut frappé trois fois par le même, qui l'emporta. Ils virent ensuite, des fenêtres, les Pères de St-Antoine, sur le quai de la Saône, et la joute des mariniers; ils y jouèrent ensuite, et virent du même endroit tirer le feu d'artifice, qui était construit sur l'eau, entre les deux ponts de cette rivière. En même temps, toute la ville fut illuminée du haut jusques en bas, tout le long des quais ainsi que l'église de St-Jean, les murs des Chartreux et les hauteurs des montagnes. Tout cela était brillant de feux et de lumières. L'artifice fut magnifique, mais surtout les fusées volantes s'élevaient infiniment plus haut que de coutume.

Le 11 les Princes allèrent à la messe aux Carmélites. L'après-midi, ils tirèrent l'arquebuse, chacun un coup; le duc de Bourgogne fit un coup de noir. Ils virent les mariniers sauter à l'oie et aux cannes, et le soir ils allèrent à l'opéra de *l'Europe Galante*.